

S^{VII} DOCUMENTS

• **DÉLÉGATION POLONAISE**
 INDIVISIBILITE du BASSIN HOULLER POLONAIS
 à la Conférence de la Paix
DÉLÉGATION ECONOMIQUE
 BASE de la VITALITE ECONOMIQUE
 N° 378/1-2 Série de l'ETAT de POLOGNE
 Date 11.2.19 11.1

-----00000-----

I Esquisse géologique du bassin houiller polonais.

A. Histoire de la dépression silésienne.

Pendant la plus ancienne époque géologique (1) de la terre - la cambrienne - la dépression silésienne se trouvait sous les eaux de la mer. Son étage supérieur indiquait que la mer se retira, mais revint à l'époque silurienne et cet état de choses dura pendant toute l'époque devonienne et celle du carbon inférieur. L'action volcanique se fait alors sentir et provoque la formation de puissantes chaînes de montagnes, parmi lesquelles la chaîne de Debnik-Siewierz de la dépression silésienne. Le fond de la mer se soulève et la mer elle-même s'emplit d'argile culmite. C'est alors qu'apparaît déjà la vie sur la terre. Mais cela ne dura pas longtemps; par suite de la contraction séculaire de globe, la mer apparaît de nouveau. L'énergique désagrégation des montagnes entourant la dépression silésienne emplit la mer, forme des golfes et des lagunes et crée une luxuriante végétation, laquelle fut le facteur des premières couches de charbon. Mais bientôt, à l'époque permienne, la mer emplit à nouveau la dépression silésienne et la recouvre durant tout le trias. Pendant ce temps le fond de la mer se couvre de sels différents, embryons des prochains gisements métallurgiques, bien qu'ils ne soient formés que par suite de

(1) Toute l'existence de la terre se divise en trois ères: 1) l'ère préhistorique archéenne, qui n'a laissé aucune trace de vie organique; 2) l'ère paléozoïque et 3) l'ère mésozoïque donnant toutes les deux de nombreuses preuves de vie organique. Or, le temps qui s'écoula entre l'apparition de la dépression silésienne et son inondation par la mer porte le nom de charbon productif; c'est en effet l'époque pendant laquelle se forme la plus grande partie du charbon de terre et cela nous permet d'en reconstituer l'histoire.

raisons secondaires appartenant à des époques beaucoup plus récentes.

B Formation charbonneuse

La dépression silésienne est riche en formation de charbon ou de carbone. Le carbone supérieure (productif) qui forme les couches de charbon est fermé à l'ouest par le culmite, à l'est et au nord est par la chaîne des monts de Debnik-Siewer, calcaires et dolomites du Devon central? La frontière méridionale est inconnue, étant recouverte par d'énormes quantités de flinz beskidien. ^{ut} To le carbone se divise en deux étages; l'inférieur dépourvu de charbon, et le supérieur qui en est très richement pourvu. Les groupes de passage sont des compositions de culmite, dans lesquelles se trouvent de légères couches de charbon sans signification pratique.

C. Gisements et toits.

Le carbone supérieur renferme:

1) le groupe anélidien (gisement sur-redénien) le plus jeune, possédant une grosse couche de charbon, relativement de la plus mauvaise qualité.

2) Le groupe central (gisement redénien) possédant les couches les plus épaisses et les meilleures.

3) Le groupe de lisière (gisement sous-redénien) le plus mince quoique le plus vieux, donnant en général un charbon de haute qualité.

Le caractère des couches de charbon change non seulement en descendant, mais encore en avançant; c'est-à-dire que non seulement les diverses couches ne sont pas semblables les unes aux autres, mais encore qu'une seule et même couche peut varier dans son épaisseur et dans la qualité de son charbon.

Une des questions économiques les plus importantes est la distance réciproque des couches c'est-à-

dire l'épaisseur à leurstoits. Plus les couches sont rapprochées les unes des autres et plus minces leurs toits (c'est-à-dire les roches recouvrant le carbone) moins difficile en est l'exploitation et moindre sont les capitaux nécessaires.

Les gisements du premier groupe sont en général peu éloignés les uns des autres; dans le second, les distances sont minimales et il arrive même que les couches ne forment qu'une seule et puissante couche de 14 à 21 m. d'épaisseur; le troisième se divise en sous-groupes éloignés à de notables distances; chez certains sous-groupes les distances sont les plus grandes.

Très important est aussi le caractère des toits qui souvent est cause de grandes difficultés dans le percement des puits.

Ayant énuméré les conditions de terrain que le mineur trouvera dans le bassin polonais, nous en caractériserons les différentes parties.

D. Etendue du Bassin

L'étendue du bassin s'indique comme suit:

	Rayon d'Opole	Autriche : Galicie Silésie Cieszyn Teschen Moravie	Royaume de Pologne	Ensemble
Gebler	3.025 kg	2.225 kg	449 kg	5.699 kg
	53 %	39 %	8 %	100 %
Wojcik	3.000 "	2.600 "	500 "	6.100 "
	48 %	42 %	10 %	100 %
Michale	2.800 "	2.517 "	440 "	5.757 "
	48.6 %	43.5 %	7.9 %	100 %

La partie autrichienne donne à:

la Galicie	1.417 Kil. g.
la Silésie de Cieszyn	1.000 " "
la Moravie ;	100 " "
	2.517 " "

En régularisant les frontières ethnographiques de la Silésie de Cieszyn (Teschen) celle-ci perdra plus ou moins 250 Kil.q. on trouvera pour:

la Pologne	2.800	Kil. q.
	1.417	" "
	750	" "
	440	" "

	5.407	" "
la Moravie	550	" "

	5.757	" "

Il y aura donc en dehors des frontières de Pologne un peu plus de 6 %.

Czarnecki estime que l'étendue du bassin de Dabrowa (Dombrowa) est de 800 Kil. q. Wojcik lui donne 500 Kil.q. Gebler 400 et Petrucek, dans son étude la plus récente (1917) 320 kil.q. D'après mes estimations (l'industrie des Mines et Denderies du Royaume de Pologne 1917) l'étendue des territoires productifs du Bassin de Dabrowa, étudiée par forages, dépasse à peine 200 kil.q. Et à l'état actuel de la technique et aux prix d'avant la guerre, la partie qui peut être économiquement exploitée ne dépasse même pas 100 kil.q. Cette notable différence dans les estimations, provient de ce que l'ancien bassin de Dabrowa n'était considéré que sous le rapport purement théorique, ce qui n'a aucune signification pratique.

De même, les différences dans l'estimation de l'étendue du bassin peuvent s'expliquer par la fièvre du charbon qui apparut chez nous il y a quelques dix ans. Tout le territoire du bassin fut couvert pas des concessions sans égard aux terrains qui, pouvaient posséder ou ne point posséder de charbon profitable à l'exploitation. Les autorités russes toléraient ces abus.

Ainsi donc l'étendue du bassin polonais ne peut

être que le suivant:

Royaume de Pologne	200	kil.q.
la Galicie	1.417	" "
Silésie de Cieszyn	750	" "
Rayon d'Opole	2.800	" "

ensemble	5.167	" "

qui se trouvent à l'intérieur des frontières de l'Etat et 350 kil.q. en dehors, au total 5.517 ou bien 93.7 % en Pologne et 6.3 % en Moravie.

E. Caractéristique des différentes parties du bassin polonais.

1) Le Bassin de Dabrowa a tous les 3 groupes des formations charbonneuses bien qu'inégalement développées. Le groupe annélidien est principalement désagrégé. Le groupe central donne la partie principale de la production. Ce groupe se présente, ou bien à l'état de gisement de 14 à 21 m. d'épaisseur, ou bien il se divise en 2-3 et même 4 gisements de 1 à 6 mètres d'épaisseur. Dans certains cas les gisements supérieurs sont désagrégés et les inférieurs arrivent à 13 m. d'épaisseur. Le charbon est bon sous le rapport de la pureté et apte à tous les services industriels ou domestiques. Enfin le 3° groupe, dont les provisions sont les plus grandes, se compose de 2, parfois trois sous-groupes fort éloignés les uns des autres. Les couches sont minces, depuis quelques centimètres jusqu'à 2 m d'épaisseur. Il n'a qu'une seule couche de cette épaisseur. Le charbon de certaines couches est impur; quoique généralement bon; cependant il cède le pas au charbon du groupe central.

Les toits sont en général peu élevés (la plus grande partie des mines possèdent des puits de 200 m. environ de profondeur) et ne présentent pas de spéciales difficultés dans le forage des puits.

Le charbon du bassin de Dabrowa ne fournit

point de coke. La partie nord-ouest du bassin donne un charbon du groupe de lisière, il produit un coke ne pouvant être utile à l'industrie métallurgique.

2) LA GALICIE. Le groupe anélien est énormément développé. Il y a beaucoup de couches et d'épaisseur variable - (entre 1 et 5 mètres) avec des traverses d'ardoises. Dans tous les cas la valeur de leurs charbons n'atteint pas celle des charbons de Dabrowa, ou de Silésie, à part quelques mines de la Haute-Silésie. On n'y a point découvert de groupe en selle ou groupe porteur et il n'existe probablement pas; toutefois si elle existe ce doit être dans une fort petite partie de la Galicie et à une profondeur inaccessible à la technique actuelle ou à l'estimation marchande.

Il est vrai, qu'on a trouvé au bord de la Vistule, à Ryczew et à Spytkowice, un charbon rappelant en quelque sorte celui des groupes porteurs. L'affaire est en jentet éveille de nombreux doutes. Le plan d'affleurement se trouve en 400 et 700 mètres et quelquefois plus profondément.

Le groupe de lisière dans la plus grande partie de la Galicie se trouve à d'inaccessibles profondeurs et n'affleurent à la surface que très rarement, par ex. Tenczynek. Le charbon y est aussi bon que celui du Royaume mais ne vaut pas celui des groupes porteurs.

Les toits sont épais et donnent beaucoup de difficultés dans le forage des puits. Le charbon ne produit point de coke.

3) LA HAUTE-SILÉSIE. Possède tous les 3 groupes. Ce sont les groupes porteurs qui sont généralement en exploitation, cependant il ne manque pas de mines

exploitant les groupes annéidiens et de lisière. Nous ne donnerons point la caractéristique particulière de chaque groupe car tous, à part quelques rares exceptions, sont normalement développés et produisent en général un excellent charbon. Le charbon de presque tous les groupes donne du coke. Cette qualité change dans les deux directions, verticale et horizontale? Très souvent les couches à coke se trouvent entre celles qui n'en donnent point et inversement.

Les toits sont variables, en grande partie, comme dans le Royaume et dans le Bassin, nommé Bassin principal, comme en Galicie.

4) La Silésie de Cieszyn (Teschen) du territoire de l'Etat de Pologne possède tous les 3 groupes. Dans sa partie ouest comme en Moravie, on ne trouve que le groupe de lisière. L'épaisseur des groupes annéidiens varient de 1 à 3 mètres; le groupe de lisière s'exploite même avec une épaisseur de 0.40 à 1 mètre. Les groupes porteurs arrivent à 5 mètres.

Le charbon y est très bon, généralement à coke. Les toits sont variables - dans quelques endroits les formations charbonneuses affleurent à la surface. Par suite du grand nombre de couches, les puits atteignent de notables profondeurs. Le charbon de la Silésie de Cieszyn et d'Ostrawa produit le meilleur coke.

On peut dire touchant nos charbons à coke, qu'ils se trouvent dans les groupes annéidiens s'étendant du bord méridional du Bassin au parallèle de Mikulow (Nikolai) et pour les autres groupes, entre la frontière ouest du bassin et le méridien de Mikulow.

Les charbons perdent donc leur coke dans leur

avancement du sud au nord et de l'ouest à l'est.

F. Approvisionnement du charbon.

D'après Wojcik

Royaume de Pologne	5.651.864.000 T
Galicie	23.580.000.000 "
Silésie de Cieszyn et Moravie....	16.139.200.000 "
Haute-Silésie	47.132.097.000 "
	<u>92.503.161.000 "</u>

sans déduction des pertes.

D'après Petruschek:

Royaume de Pologne	6.800.000.000 "
Galicie	23.500.000.000 "
Silésie de Cieszyn et Moravie ...	19.700 000.000 "
Haute-Silésie	56.600.000.000 "
	<u>112.600.000.000 "</u>

Les estimations de Wojcik se rapportent aux approvisionnements jusqu'à 1.000 mètres de profondeur; ceux de Petruschek prennent en considération des exploitations à plus de 1.000 mètres.

Czarnecki estime les approvisionnements du Royaume comme suit:

ap. visibles	535.842.000 tonnes
" supposables	855.304.000 "
" Possibles	1.134.099.000 "
	<u>2.525.245.000 "</u>

Cependant nos approvisionnements, sans déductions des pertes d'exploitations, ne peuvent s'estimer à plus de 1.500.000.000 de tonnes. par suite de la notable diminution du territoire. Et avec 20 % de pertes nous aurons à peine 1.200.000.000 tonnes.

Il faut assigner des approvisionnements de la

Silésie de Cieszyn (Teschen) et de Moravie. 1/5 à la Moravie quoique par rapport à l'étendue occupée, la Moravie compte 32,5 %. Mais il nous faut remarquer que la Moravie ne possède que des gisements des groupes de li-sière, tandis, que la Silésie de Cieszyn a les gisements de tous les trois groupes. D'après Wojcik, ses approvisionnements avec la correction indiquée se présenteront ainsi:

PAYS	sans déduction de pertes	dédution faite de 20 % de perte
Royaume de Pologne.....	1.500.000.000	1.200.000.000
Galicie	23.600.000.000	18.900.000.000
Silésie de Cieszyn.....	12.900.000.000	10.300.000.000
Silésie Haute..	47.100.000.000	37.700.000.000
Etat de Pologne	85.100.000.000	68.100.000.000
Moravie.....	3.200.000.000	2.600.000.000

La Moravie n'a donc qu'environ 4 % de tout le contingent de charbon.

Les approvisionnements des autres pays se déduisent comme suit:

Etats-Unis	3.870.000 mil. de tonnes
Canada	1.200.000 " " "
Chine	1.000.000 " " "
Allemagne	424.000 " " "
Australie (territ)..	165.000 " " "
Russie d'Europe	60.000 " " "
Autriche	54.000 " " "
France	18.000 " " "
Belgique	11.000 " " "

Les gisements de charbon de Rosetz et de Klobno, sans compter de nombreux autres

Pologne 85.000 mil. de tonnes

Ainsi donc la Pologne n'occuperait que la 7e place et même que la 8e la 7e sera prise par les Indes.

G. Possibilité de l'élargissement du bassin polonais au midi

Nous avons dit que la frontière méridionale de notre bassin est inconnue. Il est fort possible que les fonctions charbonneuses sont le massif des Carpathes. Les raisonnements théoriques des géologues ne sont réalisés jusqu'ici en partie; les forages les plus récents, exécutés sur la ligne la plus avancée vers les Carpathes aux environs de Lgota, Witkowice, Kat et Bielsk, n'ont pas atteint de formation charbonneuse, même à 900 mètres de profondeur.

Ainsi donc, cette affaire est toujours ouverte. Si même on découvrait en cet endroit des gisements de charbon, leur exploitation pratique serait impossible pendant longtemps et ne saurait se calculer.

H. Autres bassins possibles en Pologne.

L'existence possible d'un bassin central polonais à l'est des monts de Debnik-Siewer s'appuyait aussi sur les suppositions théoriques des géologues? Les forages récents n'ont donné que des résultats très négatifs; conduits à des grandes profondeurs, il n'ont ^{donné} aucun résultat ou bien des résultats positivement contraires. Michaël nie franchement la possibilité d'un bassin central polonais.

Il n'existe point en d'autres endroits de l'Etat de Pologne des données permettant même la supposition d'une formation ~~de~~ charbonneuse à une profondeur praticable pour l'industrie.

I. Le charbon brun.

Le charbon brun se rencontre dans le Royaume de Pologne sur les terrains du bassin de Dabrowa (Dombrowa) près de Lodz et Zdunska-Wola x) Le charbon brun

Remarque: En dehors d'une partie du Bassin polonais l'Etat de Bohême possédera

les deux puissants bassins de Rosetz et de Klodno, sans compter de moindres

Pologne 33.000 mil. de tonnes
Ainsi donc la Pologne n'aurait pas la 7e
place et même que la 3e la 7e sera prise par les Indes.
Nous avons dit que la frontière méridionale de
notre bassin est inconnue. Il est fort possible que les
formations charbonnières sont le massif des Carpates. Les
raisonnements théoriques des géologues ne sont réalisés
qu'après en partie; les forages les plus récents, exécu-
tés sur la ligne la plus avancée vers les Carpates aux
environs de Lgota, Witkowiec, Kat et Bielak, n'ont pas
atteint de formation charbonnière, même à 900 mètres de
profondeur.

Possibilité de
l'élargissement
du bassin
polonais au
midi

Ainsi donc, cette affaire est toujours ouverte.
Si même on découvrirait en cet endroit des gisements de
charbon, leur exploitation pratique serait impossible
pendant longtemps et ne saurait se calculer.

L'existence possible d'un bassin central polo-
nais à l'est des monts de Dobnik-Siewer s'appuyait aussi
sur les suppositions théoriques des géologues. Les for-
ages récents n'ont donné que des résultats très négatifs;
conduits à des grandeurs profondes, il n'ont ^{donné} aucun résul-
tat bien des résultats positivement contraires. Michael
nie franchement la possibilité d'un bassin central polo-
nais.

Autres bassins
possibles en
Pologne.

Il n'existe point en d'autres endroits de l'Etat
de Pologne des données permettant même la supposition
d'une formation de charbonnières à une profondeur prati-
cable pour l'industrie.

Le charbon brun se rencontre dans le Royaume
de Pologne sur les terrains du bassin de Dobrowa (Dob-
rowa) près de Lohé et Krumka-Wola x) Le charbon brun

Le charbon
brun.

Remarque: En dehors d'une partie du Bassin polonais l'Etat de Belgique possède

du bassin de Dabrowa appartient au trias. Les couches sont minces (1 m. environ) et l'approvisionnement peu considérable. Le charbon des environs de Lodz est de très mauvaise qualité et son exploitation n'en payerait pas les frais; l'exploitation de celui de la Vistule serait des plus onéreuses à cause de l'énorme quantité d'eau qui s'y trouve. Du reste le terrain charbonneux y est de peu d'étendue.

En Galicie, nous trouvons du charbon brun dans le district de Stanislawow.

L'exploitation du même charbon en Haute-Silésie et en Silésie de Cieszyn est conduite par sur une petite échelle.

J. Minerais de fer.

L'approvisionnement de minerais de fer en Galicie et en Silésie de Cieszyn est très petit et son exploitation ne joue aucun rôle.

Haute-Silésie:

année 1880	653.000 tonnes
" 1890	764.000 "
" 1900	396.000 "
" 1908	246.000 "
" 1915 à peine.....	148.000 "

ce qui présente à peine 9 1/2 % des besoins de la Haute Silésie pour la même année.

On voit donc que cette production diminue d'une façon constante.

On trouve le minerai de fer en 4 points du Royaume de Pologne:

1) Sur le terrain du bassin de Dabrowa et au

nord-ouest du district (powiat) de Bendzin. Les minerais

(p.9) x) et aussi au bord de la Vistule, aux environs de Wloclawek et de Dobrzyn.

ferrugineux braunrooccupent dans ce district 77.7 klg; le contingent est de 3.000.000 de tonnes; la richesse en fer de 33 à 40 %. Avec la formule $Si O_2 - 16$ à 29 %

L'analyse moyenne du minerai titré donne:

Fa - 41,8 % avec $Si O_2 - 14,5$ % Mn - 1,96 % et $H_2O - 24,5$ %.

Le même minerai de fer dans le district de Olkusz donne 36-37 % Fe dans le trias et 45 - 52 % Fe dans le jurassique.

Ces minerais sont relativement bons, mais leur peu importante quantité ne peut servir qu'à la petite industrie.

2) Les minerais du district de Czenstochowa et au nord du district de Będzin sont des sférosidérites et des sidérites de gisements. Ils occupent environ 500 klg. L'approvisionnement est d'environ 70-000.000 T.

La contenance: Fe - 30 % à 35 % avec $Si O_2 - 6$ à 17 %.

3) Les minerais de tourbe se trouvent en plusieurs points, les plus importants sont: Alexandria près de Kalisz, Kozuski, Ruda-Zelazowska et Brwinow près de Varsovie et aussi près de Kielce, de Konskie et d'Opoczno Surface à Alexandria environ 10 klg. Contingent très faible Fe 24 % à 30 % avec une grande contenance de $Si O_2 -$ jusqu'à 50 % ce qui fait que les fonderies du lieu ne les employaient pas et ils étaient envoyés en Haute-Silésie.

4) Les minerais du gouvernement de Radom se voient dans les 4 couches géologiques suivantes: le devon, le trias, la "koiper" et le jurassique. Nous trouvons principalement ici la limonite, des sidérites argileuses, des fers oligistes bruns et rouges et en quantité moindre de l'hématite et du braustein. La surface est énorme -

3.200 kil.q. Ma contenance Fe 30 à 40% avec Si O₂ - de 6 à 30 %.

Différents observateurs donnaient sur nos approvisionnements généraux de minerais des chiffres très éloignés les uns des autres. ces estimations vont de 33.000.000 de tonnes à 600.000.000 Les plus récentes estimations de Bogdanowicz indiquent 300.000.000 de tonn. Nous croyons qu'on ne peut guère parler de nos approvisionnements en général peu connus. D'après les observations géologiques allemandes exécutées durant la guerre (Das Interesse Oberschlesiens an der Zukunft Polens, page 18) ces approvisionnements varient entre 300.000.000 et 600.000.000 de tonnes, s.a.d. qu'il faut les tenir pour très importants.

L'approvisionnement en minerai de fer des autres Etats s'indique comme suit:

Etats-Unis	4.260.000.000 tonnes
Allemagne	3.600.000.000 "
Luxembourg	270.000.000 "
France	3.300.000.000 "
Angleterre	1.300.000.000 "
Suède	1.160.000.000 "
Russie	860.000.000 "
Espagne	710.000.000 "
Autriche	250.000.000 "
Pologne jusqu'à	600.000.000 "

Il n'est point douteux qu'après une étude approfondie de nos minerais de fer, la Pologne se trouvera au rang des plus riches pays du monde. Les minerais du plus grand de nos terrains, celui de Radom, n'ont

été estimés que théoriquement, ou le peu de mines qu'il possède et les estimations exactes ne peuvent se faire qu'en se basant sur les mines existant déjà.

PRODUCTION du MINERAI

PAYS	1909	1910	1911	1912	1913
	en pouds				
Roy. de Pologne	7.509.000	10.191.000	15.700.000	17.941.000	18.948.000
Galicie	226.000	225.000	278.000	984.000	
Silésie Prussienne	14.235.000	14.263.000	9.162.000	10.772.000	8.430.000
Etat de Pologne	21.970.000	24.709.000	25.140.000	28.497.000	
en tonnes	360.000	400.000	410.000	475.000	
Allemagne	25.504.000	22.710.000	29.879.000		
Déduction faite de l'Alsace-Lor. de la Haute-Silésie et du Luxembourg	5.021.000	5.544.000	5.813.000		
Russie méridionale en pouds	229.352.000	260.240.000	306.410.000	352.356.000	

PRODUCTION du FER BRUT

PAYS	1909	1910	1911	1912	1913
Roy. de Pologne	P O U D E S				
Haute-Silésie	13.166.000	16.301.000	21.161.000	23.946.000	25.541.000
Galicie	51.836.000	54.983.000	58.766.000	63.950.000	60.671.000
Russie méridionale	122.876.000	126.385.000	147.747.000	173.379.000	189.162.000

PRODUCTION du FER et de l'ACIER

PAYS	1909	1910	1911	1912	1913
Roy. de Pologne	13.538.000	21.267.000	23.855.000	26.077.000	28.493.000
Silésie prus.	62.257.000	69.453.000	71.184.000	79.157.000	84.375.000
Russie méridionale	88.978.000	98.985.000	112.747.000	128.268.000	140.994.000

Consommation de fer brut par tête d'habitant

PAYS	1910 en pouds
Etats-Unis	18,5
Allemagne	8,2
Angleterre	6,8
France	5,6
Belgique	8,0
Russie et Roy. de Pologne	1,13
Roy. de Pologne	1,18

La consommation du fer brut en Pologne est très faible, à peine plus élevée qu'en Russie.

K. Minéral de zinc.

Les territoires du Royaume de Pologne, de la Silésie possèdent dans les terrains du trias des gisements de minéral de zinc, qui joueront un grand rôle dans notre économie nationale.

EXTRACTION de la CALAMINE et de la BLENDE

PAYS	1911	1912	1913	1912	1913
	c a l a m i n e				
Roy. de Pologne	3.027.000	37302.000	3.128.000	3.328.000	3.253.000
	E N P O U D E S				
	T O N N E S				
Haute-Silésie					
blende	403.000	401.000	375.000	393.000	400.000
calamine	195.000	129.000	119.000	129.000	108.000
Galicie					
calamine	17.000	23.000	13.000	16.000	15.000

PRODUCTION du ZINC EN POLOGNE et AUTRES PAYS

PAYS	1909	1910	1911
Belgique	10.193.000	10.527.000	11.901.000
Silésie prussienne	8.629.000	8.491.000	8.520.000
Provinces du Rhin	4.363.000	4.597.000	4.674.000
Angleterre	3.620.000	3.848.000	4.088.000
France et Espagne	32423.000	3.608.000	3.917.000
Hollande	1.192.000	1.279.000	1.387.000
Autriche et Italie	771.000	812.000	1.029.000
Roy. de Pologne	528.000	565.000	640.000
Russie	102.000	135.000	-
Etats-Unis	14.667.000	15.288.000	16.316.000
Galicie	480.000	520.000	702.000
Etat de Pologne	9.635.000	9.576.000	9.862.000

La Pologne occuperait donc la 3e place dans la production mondiale du zinc.

II. Indivisibilité du bassin polonais, base de la vitalité économique de l'Etat de Pologne

II.- Les matériaux que nous possédons en ce moment nous donnent la possibilité de défendre cette thèse

A) Nous pouvons voir que les approvisionnements de charbon du Royaume de Pologne pris ensemble ne consti-

A. Sous le rapport des approvisionnements du charbon et des minerais.

tuent qu'un peu plus du 1/4 de tout le bassin Polonais. Quoiqu'ils soient suffisants pendant certaines années pour satisfaire les besoins de la consommation, cependant comparés aux approvisionnements des Nations de l'ouest européen, les nôtres sont infimes.

Approvisionnements:

Royaume de Pologne	1.500.000.000 T
Galicie	23.600.000.000 "
	25.100.000.000 "
et de tout le bassin polonais	92.500.000.000 "

sans retrancher les pertes.

Etats-Unis	3.870.000 mil.	tonnes
Angleterre	190.000	" "
Allemagne déduction faite de la Hte Silésie..	377.000	" "
Russie d'Europe déduction faite du Roy. de Pologne	58.500	" "
Autriche déduction faite de la Galicie et de la partie polonaise de la Silésie de Cieszyn...	20.700.	" "

Les minerais de fer se trouvent principalement sur les terrains du Royaume de Pologne et ceux de zinc en Haute-Silésie. La Silésie de Cieszyn (Teschen) est peu importante sous le rapport des minerais de fer et ne possède pas de zinc. Si la Haute-Silésie n'était point rendue à la Pologne nos fonderies de zinc manqueraient de minerais.

B. Sous le rapport de la production

Le Royaume de Pologne, la Galicie, la Posnanie, la Prusse Occidentale et la régence d'Olsztyn auront une population de:

Royaume de POLOGNE	12.106.000 habitants
--------------------------	----------------------

Galicie	5.615.000 habitants
Grand Duché de Posen	2.100.000 "
Prusse occidentale	1.703.000 "
Régence d'Olsztyn	543.000 "
	<hr/>
	22.067.000 habitants

EN 1916 la production était pour:

le Royaume de Pologne	5.209.000 tonnes
la Galicie	1.872.000 "
	<hr/>
	7.181.000 tonnes et

après éduction faite de 20 % de pertes sur lesquelles il faut compter après la guerre (voyez l'étude: " Le Charbon " comme postulat de la vitalité de l'Etat de Pologne) nous trouverons 5.745.000 tonnes ce qui ne donnerait point la possibilité de couvrir la consommation même du Royaume de Pologne qui était de 8.718.000 tonnes en 1913.

I₁ est indéniable que la consommation augmentera après la guerre. Les demandes de tout l'Etat, même après l'annexion de la Silésie de Cieszyn (Teschen) ne pourront être couvertes.

A la population déjà indiquée de

22.067.000 habitants il faut ajouter

Silésie de Cieszyn	
328.000	
	<hr/>
ensemble	22.393.000 - 22.400.000 habitants.

La production n'ayant pas changé:

Roy. de Pologne la Galicie en 1916

déduction faite de 20 % de diminution	5.745.000 tonnes
Silésie de Cieszyn 8.175.000 20 %	6.328.000 "
	<hr/>
	12.283.000 "

ce qui ne donnera pas plus de 0.54 T par tête d'habitant.

Comme la consommation de la Posnanie, de la Prusse occidentale et de la régence d'Olsztyn dépasse 1 tonne par habitant, il est évident qu'elle ne sera point couverte. La production du fer sans la Haute-Silésie sera également insuffisante. Les fonderies n'existent que sur les terrains du Royaume de Pologne et elles ont exporté dans l'Empire de Russie:

en 1913/13	7.473.000	poids de fer
et importé:	3.055.000	" " "
différence:	4.418.000	" " "

Si nous déduisons même une importante importation de produits manufacturés, le surplus ne pourra satisfaire les besoins de 10.000.000 d'habitants du reste de l'Etat (Galicie, Posnanie, Prusse occidentale, Régence d'Olsztyn). Ce surplus ne sera que de 0.44 poude par tête alors que la demande est beaucoup plus forte. La Russie elle-même consomme 1 poude 8

De même pour le zinc, quoique 50 % de notre production était exporté en Russie.

Nous avons exporté en 1911 - 147.000 poudes de qui ne par habitant (10.000.000 habitants) que 0.0147 poude tandis que l'Allemagne consommait dans le même temps 0.22.

C. Examen de l'augmentation possible de la production du charbon.

C) Pourrions-nous notablement augmenter la production du charbon dans le Royaume et la Galicie par l'ouverture de nouvelles mines et dans quel temps? x) Tout d'abord il faut savoir si nous exploitons nos richesses de façon intensive. La production au kilomètre² en 1913 nous en donnera la mesure.

x) Voyez page 16.

Supposons la surface du bassin de Dabrowa égale à 320 kil. c. la production du kil. sera de 21,355 tonnes

Galicie et Silésie de Cieszyn	15,643	"
Haute-Silésie	4,516	"

Et, comme la surface du bassin de Dabrowa ne dépasse pas 200 kil. c. ce chiffre de 21,355 tonnes doit être élevé à 34,168 Une pareille exploitation de ce bassin s'explique par la grande consommation du charbon sur place et par une trop faible production. On peut envisager en Galicie un nombre important de nouvelles mines; mais le temps nécessaire à l'organisation d'une grande mine avec les conditions spéciales de la Galicie doit être compté entre 12 et 16 ans, depuis l'approfondissement des puits jusqu'à ce que la mine soit capable de produire 250,000 tonnes par an. Comme nous l'avons déjà dit, à part quelques rares exceptions, les toits en Galicie sont très épais et sont cause d'énormes difficultés dans l'approfondissement des puits, on doit procéder à cet approfondissement soit par la congélation, soit par le ciment sous pression. Si nous considérons encore les difficultés d'après la guerre dans l'obtention de machines et d'agencements, ce temps devra être encore plus prolongé

D. Sous le rapport de la qualité du charbon.

Le Royaume possède un bon charbon mais qui ne donne point de coke. La Galicie n'exploite que les gisements du groupe annélidien, exception faite de Tenczynek. Le charbon de Galicie est de mauvaise qualité et supporte mal le transport. On peut trouver de meilleurs charbons en Galicie, mais sous le rapport calorimétrique, ils doivent céder à ceux des autres provinces, principalement à ceux de la principauté de Cieszyn (Teschen) et de la Haute-Silésie. Ensuite, ni le Royaume, ni la Galicie ne possèdent

de charbons à coke et sous ce rapport la première place de tout le bassin polonais appartient à la Silésie de Cieszyn (Teschen); elle donne le meilleur charbon à coke. Le peu de place dont nous pouvons profiter dans cette étude ne nous permet point d'enviager cette question d'une façon plus large; nous nous bornerons donc à dire que l'approvisionnement du charbon à coke est trop faible pour pouvoir couvrir les besoins d'un grand Etat à plus longue échéance.

Rappelons nous que le méridien est le parallèle de Mikulow desquelles les frontières enfermant le charbon à coke vers le sud et l'ouest, que toute sa surface entre dans la Silésie de Cieszyn (Teschen) et en partie seulement en Haute-Silésie. Et puis la plus grande partie des gisements de Haute-Silésie ne donnent point de coke et c'est l'inverse dans la Silésie de Teschen. Cette seule considération est cause que l'annexion de la principauté de Cieszyn (Teschen) nous est indispensable et celle de la Haute-Silésie plus que désirable.

E. Sous le rapport de la production latérale du coke

La Pologne sans fabrique de coke serait dépourvue de goudron. Et c'est pourquoi l'industrie des briquettes de charbon n'a pu se développer chez nous. Les mauvaises qualités de charbon, surtout celles de Galicie, ne pourront avoir de débouchés que sous forme des briquettes. Ceci peut expliquer les énormes pertes subies par l'exploitation. Des couches de 1 m d'épaisseur sont perdues au moment de la reconstruction, faute de trouver un débouché pour leur charbon. L'exploitation délaisse donc ces couches qui ne sauraient être reconstruites à l'avenir.

Les produits latéraux du coke jouent un grand rôle dans l'agriculture et l'industrie.

F. La Pologne a toutes les données du développement des fonderies

Le territoire de Pologne possède d'importants gisements de fer. Certains annexionistes allemands voulaient arracher à la Pologne le bassin de Dabrowa (Dombrowa), d'autres demandaient même l'annexion de toute la Pologne, rive gauche de la Vistule, justement par la raison économique et par le manque total de minerai de fer en Haute-Silésie

REMARQUE. - voyez page 15. Nous avons donné les vues de la production pour le temps le plus rapproché de la fin de la guerre et sur les bases des mines existantes dans notre étude: "Le charbon, postulat de la vitabilité de l'Etat de Pologne "

Sans coke nos fonderies ne peuvent se développer et sans fer notre pays est condamné à végéter.

Il est vrai que nos minerais de fer ne sont pas riches; mais pour affiner nos minerais nous pourrions amener ceux si riches de Russie par voie fluviale ou ceux de Suède.

La Silésie de Cieszyn jouera le premier rôle dans la question de nos fonderies*

G. Sous le rapport de l'économie politique

La réunion de toutes les parties est indispensable si l'on veut introduire une politique économique uniforme sur le terrain de tout le bassin polonais. En possession de divers Etats qui ont une politique économique et sociale différente, les diverses parties du bassin sont exposées à des pertes et à des revirements - suites bien souvent de

la concurrence. La nature n'a mis aucune frontière entre les diverses provinces de la Pologne ethnographiquement uniformes. Une politique conduite au nom des intérêts autres que ceux d'une population donnée doit fatalement amener son mécontentement; une atmosphère pareille ne peut permettre un développement économique rationnel et entraîne à sa suite la dégradation des richesses naturelles d'une partie donnée du pays. D'un autre côté, le continuel bouillonnement de la population d'une des parties du bassin polonais peut avoir une influence négative sur l'aménagement des conditions d'une autre, quoique cette seconde serait absolument étrangère aux causes provoquant le mécontentement et l'inquiétude de la première. L'activité humaine, singulièrement accrue après la guerre, devant avant tout cicatrizer les blessures faites par cette longue et lourde guerre ne peut être en rien entravée; donc encore moins par des conditions que l'on peut prévoir et que l'on peut écarter.

Nous sommes en différend avec les Tchèques, à propos de la Silésie de Cieszyn, avec les Allemands à propos de la Haute-Silésie.

La production du charbon en Allemagne était de

	1909	1910
	I.000 tonnes	
Charbon de pierre	146.788	152.828
" brun	68.658	69547
ensemble	217.446	212.375

H. Les Tchèques et les Allemands pourront-ils couvrir leurs besoins par leur propre production

SILESIE-HAUTE

	<u>1909</u>	<u>1910</u>
Charbon de pierre	132.657	34.446
" brun	41	40
ensemble	<u>54.698</u>	<u>34.486</u>

ALLEMAGNE SANS la HAUTE-SILESIE

Des deux charbons	182.748	187.889
-------------------	---------	---------

CONSUMMATION du MEME TEMPS

	<u>1909</u>	<u>1910</u>
Dans toute l'Allemagne	137.636	139.756
Charbon p. " brun	76.784	76.883
	<u>214.784</u>	<u>216.649</u>

L'Etat de Pologne consomma le charbon Haut-Silésien en

	<u>1909</u>	<u>1910</u>
sur place x)	9.254	9.038
Prusse Occ.	1.167	1.167
Rég. d'Olsztyn	191	189
Posnanie	2.005	2.082
Rég. d'Opole	4.741	5.511
Ensemble	<u>17.359</u>	<u>17.982</u>

La consommation de l'Allemagne, déduction faite des provinces qui passeront à la Pologne s'indiquera comme suit:

1909	197.061.000 tonnes
1910	198.667.000 "

Nous voyons que de cette façon les Allemands auront en

x) REMARQUE: Aux mines, pour le charroi, les chemins de fer à voie étroite et les chemins suspendus.

<u>1909</u>	<u>1910</u>
197.061.000	198.887.000
182.748.000	187.889.000
-----	-----
14.313.000 tonnes	10.778.000

qui seront à extraire ce qui donne 6 à 8 %, que l'Allemagne peut couvrir par une industrie charbonnière bien développée et par une demande, déjà bien haute, qui doit inmanquablement tomber après la guerre.

Il n'est pas à craindre que les Tchèques aient n'importe quel ennui pour leur charbon.

On a extrait en 1911

Charbon de pierre	7.837.000	avec la 4e partie
" brun	21.053.000	de la Silésie de
	-----	Cieszyn
	28.890.000 tonnes	

ce qui pour la population quelques fois plus petite que celle de la Pologne, représente une production fort importante. Du reste les Tchèques exportaient leur charbon en Autriche et en grande partie en Allemagne et continueront à l'exporter x) Les Tchèques comme les Allemands possèdent leur coke en dehors de la Silésie de Cieszyn et de la Haute-Silésie.

//. H. SINCZYNSKI

Sosnowiec II Janvier 1919

traduit par K. PRZEGLAWSKI

M.M.

x) REMARQUE: L'export annuel se chiffre par 7.000 mil. à 7.500 de tonnes.